

## Hommage à madame Manon Barbeau

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est fière de remettre un doctorat *honoris causa* et d'honorer ainsi une cinéaste accomplie et une femme d'affaires engagée qui, grâce à ses convictions et ses actions des trente dernières années, a contribué à donner une voix et une vitrine à des personnes qui en étaient cruellement privées : madame Manon Barbeau.

Dès le début de sa carrière, cette réalisatrice et scénariste, aujourd'hui connue et reconnue, a choisi de tourner l'objectif de sa caméra vers une frange pratiquement invisible de la société : les laissés-pour-compte. Manon Barbeau porte un regard d'une franchise brute sur plusieurs phénomènes sociaux dans des documentaires comme *L'Armée de l'ombre* et *Les enfants de Refus global*.

Les rencontres et les liens qu'elle noue dans le cadre de son travail de création sont l'essence de cette femme profondément humaine. Au contact des jeunes de la rue, Manon Barbeau imagine le projet *Vidéo Paradiso*, un studio mobile destiné aux jeunes qui vivent dans les squares et les quartiers défavorisés de Montréal. Ce projet se poursuivra pendant quelques années au début des années 2000, changeant par le fait même la trajectoire de vie de beaucoup de jeunes.

Par la suite, elle collabore avec une quinzaine de jeunes Atikamekw de Wemotaci à l'écriture d'un scénario de fiction. Touchée par le contexte social dans lequel ils sont plongés, une idée germe dans la tête et le cœur de Manon Barbeau. Elle veut offrir aux jeunes des Premières Nations la possibilité de se rassembler pour créer, s'exprimer et nourrir leur fierté identitaire.

C'est dans cet esprit qu'elle cofonde le *Wapikoni mobile*, en 2003, avec le Conseil de la Nation Atikamekw et le Conseil des jeunes des Premières Nations. Baptisé ainsi en hommage à Wapikoni Awashish, l'une des jeunes collaboratrices de Manon Barbeau morte accidentellement, le *Wapikoni mobile* est un studio mobile qui circule dans les communautés autochtones et offre des ateliers visant la maîtrise d'outils numériques par la réalisation de courts métrages et d'œuvres musicales.

Au fil des ans, ce petit projet s'est transformé en une immense aventure humaine. Le *Wapikoni mobile* est allé à la rencontre de jeunes dans 89 communautés de 27 nations différentes à travers le Québec et le Canada ainsi qu'à l'échelle internationale. À ce jour, ce sont plus de 5 000 participantes et participants qui ont été initiés au cinéma documentaire et à l'enregistrement. Chaque année, le *Wapikoni mobile* continue de souffler sur la flamme créative de 300 à 500 jeunes. Les œuvres qui prennent vie à travers cet incroyable outil de formation et de création n'ont rien d'anodin. Porteuses d'espoir, elles se démarquent et voyagent, remportant au passage quelque 200 prix dans des festivals nationaux et internationaux.

Femme de convictions, Manon Barbeau poursuit dans cette volonté de co-construction avec les Premières Nations. En 2008, elle fonde la *Maison des cultures nomades*. Devenue *Musique nomade*, cette organisation donne une vitrine aux musiciens et aux musiciennes autochtones et produit des spectacles mettant en lumière des artistes des Premières Nations et de différentes communautés culturelles.

Rassembleuse exceptionnelle, Manon Barbeau fonde en 2014, avec une quinzaine de partenaires internationaux en arts médiatiques, le premier Réseau International de Création Audiovisuelle Autochtone (RICAA), comptant aujourd'hui 50 membres provenant de 18 pays.

Ambassadrice inspirante, Manon Barbeau a aussi prononcé plus d'une centaine de conférences sur le documentaire, l'entrepreneuriat social, le *Wapikoni mobile*, la résilience par les arts médiatiques, auprès de différents ministères, ambassades, universités, instituts pour la santé mentale, et ce, autant au Canada qu'à l'étranger.

Son parcours exceptionnel a déjà valu à Manon Barbeau de nombreuses distinctions. Récompensée entre autres par l'UNESCO, elle s'est aussi vu remettre le prestigieux Prix du Québec de cinéma en 2014. L'UQAT souhaite également mettre en valeur et souligner la contribution incommensurable de Manon Barbeau à la société québécoise. En effet, l'UQAT partage avec cette grande femme la même approche consistant à travailler par, pour et avec les Autochtones et leurs communautés, et ce, dans une volonté de lutter contre les inégalités et de combattre les préjugés. Les valeurs respectives véhiculées par l'Université et cette femme accomplie se rejoignent parfaitement. En effet, Manon Barbeau est l'incarnation parfaite des valeurs de l'UQAT. Elle est, elle aussi, humaine, créative et audacieuse.

Parce qu'elle est un modèle bienveillant et qu'elle porte en elle une flamme unique, l'UQAT tient aujourd'hui à reconnaître le travail novateur, dynamique et profondément respectueux de Manon Barbeau. Par la remise de l'ultime reconnaissance du monde universitaire, un doctorat *honoris causa*, l'UQAT souligne son engagement social hors du commun, qui se traduit à travers des réalisations reconnues au Québec, au Canada ainsi que dans le monde, méritant l'admiration la plus sincère.

Au nom de toute la communauté universitaire, recevez, Madame Barbeau, nos plus sincères félicitations.

Merci, Migwetc, Migwech, Mikwetc,

Denis Martel  
Recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue